

Numéro 53 // [www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

# Lacan Quotidien



SAMEDI 9 OCTOBRE 2011 21H 30 [GMT+ 1] « JE N'AURAIS MANQUE UN SEMINAIRE POUR RIEN AU MONDE » SOLLERS  
Pour signer l'Appel « Raffut Rafah ! », cliquer sur le lien : [Pétition pour la Libération de Rafah](#)



---

**FERNANDO HENRIQUE**  
**ancien président du Brésil**  
**signe pour RAFAH !**

*Patricia, por favor envie a mensagem abaixo de apoio para o email seguinte:  
[rafah.navarin@gmail.com](mailto:rafah.navarin@gmail.com) Assunto: Message de soutien de Fernando Henrique Cardoso. Texto:*

**Au nom du respect le plus élémentaire des droits de l'homme, je demande la libération de Rafah NACHED, psychanalyste de renom international, arrêtée à l'aéroport de Damas le 10 septembre. Je joins mon nom aux nombreuses personnalités de différentes cultures et courants politiques qui ont tenu à exprimer leur soutien à Rafah NACHED. J'enjoins les autorités de la République Arabe de Syrie de procéder à la libération immédiate et inconditionnelle de cette femme de 66 ans dont la vie a été consacré à la promotion de la liberté, la science et le bien être des hommes.**

**Fernando Henrique Cardoso**  
**ex-président du Brésil (1995-2002)**

*Au président Fernando Henrique*

*En tant que promoteurs du Forum des Femmes « Pour Rafah ! », nous vous adressons le témoignage de notre reconnaissance pour votre vigoureuse intervention auprès des autorités syriennes. Nous sommes sûrs d'être en cela les interprètes des sentiments des membres de l'Association mondiale de Psychanalyse, et, au-delà, de l'ensemble du monde psychanalytique, comme des nombreux intellectuels, écrivains, artistes, universitaires, hommes et femmes politiques de toutes tendances, qui ont signé pour Rafah, et s'activent pour réclamer sa libération. L'appui d'un homme d'Etat comme vous-même, unanimement respecté, est un appui majeur à la cause que nous défendons, étant donné les bonnes relations que le Brésil entretient avec la Syrie. Merci, Fernando Henrique !*

Jacques-Alain Miller, ancien président de l'Association mondiale de Psychanalyse  
Maria de França, rédactrice en chef de *La Règle du jeu*  
Jean-Daniel Matet, président de l'Ecole de la Cause freudienne

*Je remercie notre collègue Sandra Grostein, de Sao Paulo, membre de l'EBP et de l'AM, qui a été notre intermédiaire auprès du président Fernando Henrique, ainsi que Leonardo Gorostiza, mon successeur à la présidence de l'AMP, qui a su mobiliser et motiver nos collègues d'Amérique latine.*

*Par ailleurs, certaines informations me sont parvenues ce matin, selon lesquelles les autorités brésiliennes ne seraient pas indifférentes au sort de Rafah, et seraient disposées à faire quelque chose. J'en ai informé le cabinet d'Alain Juppé, qui suit l'affaire depuis le début. - JAM*

## **Signatures « Pour Rafah ! » recueillies au PULSE à New York Le Nouveau séminaire lacanien Paris-USA**

- 1 Adrian BIECK
- 2 Shaina MANDER
- 3 Ema SMEETS (Psychoanalyst)
- 4 Elisa DEGROS
- 5 Maria Cristina AGUIRRE (Psychoanalyst)
- 6 Valeria RAVIER
- 7 Penny GEORGIU (Psychoanalyst)
- 8 Marina GEORGIU
- 9 Sarah MYERS
- 10 Helen DIONS
- 11 Peter DOBEY
- 12 Alex Behn
- 13 Raha RAISNNIA (Artist)
- 14 Michael LEVIN
- 15 Megan PLOCKER
- 16 Nate KOSER
- 17 Margaret STONEHAM
- 18 Ian SAMPSON
- 19 Jeff ERBE
- 20 Nancy GILLESPIE
- 21 Matthew SCHNEIDER
- 22 Stephanie JAAS
- 23 Cyrus St AMAND POLIAKOFF
- 24 Brigitte LANDORE
- 25 Irina SAMUELS
- 26 Lawrena WETZLER
- 27 Carolina ROSENSTEIN
- 28 Christine GIRARD

29 Rebecca WEISMAR  
30 Dan PASTON  
31 Samia SETH  
32 Egan FRANTZ  
33 Valeriana SETIAWAN  
35 Charles MERWARD  
36 Ben REILLY  
37 Stephen PLATZ  
38 Francine DANNIAU  
39 Seth BRODSKY  
40 Robert BUCK ( Artist)  
41 Kareen ESTEFAN  
42 Ben REILLY  
43 Kelly MERKLIN  
44 Albert HERTER  
45 Franck MAROTTA  
46 Matthew OYER  
47 Mica SAPP  
48 Hannah WALLERSTEIN  
49 Sarah Claude ROY  
50 Anne Julie LARYDEAU  
51 Gabrielle SHOR  
52 François SAUVAGNAT  
53 Ruzanna HAKOBYAN  
54 Fabio AZEREDO  
55 Jocelyn RIPLEY  
56 Sharon R. Green ( Artist)  
57 Elisabeth ROGERS  
58 Stephen FAUGHT  
59 Gary S. MARSHALL  
60 Andree STEIN  
61 Chris Dherbaum  
62 Susan BERGER  
63 Sam SEMPER  
64 Scott TAYLOR  
65 Paulina ZAMORA  
66 Daniel SHANNON  
67 Isabel NELLDE  
68 Treanta THELANDERSSON  
69 Lisa ROVNER  
70 Bettina MATHES  
71 Imar FATKINS  
72 Jake REEDER  
73 David MARKENS  
74 Ana M. DIAZ  
75 John WANG  
76 Maire JAANUS ( professor at Barnard College Columbia University)  
77 Josefina AYERZA ( editor of Lacanian Ink)  
78 Fabian NAPARSTEK  
79 Lynn GAILLARD  
80 Ines ANDERSON  
81 Alessandra FRIGERIO

82 Lisa WEBB  
83 Mercedes NEGRON PEREZ  
84 Eugenia VARELA  
85 Carmen N NINO  
86 Brigitte LANDOU  
87 Christine NIVET  
88 Alicia FORONDA  
89 Rachel FERRAN  
90 Casey HASHNIS  
91 Nina STRAUS  
92 Werner ACHATZ  
93 Patricia PALACIO  
94 Dinorah OTERO  
95 Pamela SAWHANE  
96 Raul FIGUERON  
97 Linda GREENE  
98 Silvia JUDREZ  
99 Jamieson WEBSTER (psychoanalyst professor at Eugen Lang College and New York University)  
100 Todd KESSELMAN ( Psychoanalyst, professor at New York New School)  
101 Will BRAUN ( Psychoanalyst, professor at New York University)  
102 Brian JOHNSTON  
103 Loren DENT  
105 Megan ROBINSON  
106 Ben MORRIS  
107 Loryn HATCH  
108 Jonathan BAILLEHACHE  
109 Alejandra CALVA  
110 Nirav SONI  
111 Vanessa SINCLAIR  
112 Hannah BACON  
113 Michael DAVIES  
114 Marissa DENNIS

*Ces signatures ont été recueillies par Pierre-Gilles Gueguen, ECF et AMP.*

**PATRICIA VERAS**

**Récit d'une vie scientifique d'aujourd'hui**

**Patrícia S T Veras**

**Pesquisadora Titular**

Laboratório de Patologia e Biointervenção

Centro de Pesquisas Gonçalo Miniz - FIOCRUZ/BA

Rua Waldemar Falcão, 121 Candeal

40296-710

Brésil

Cher M. Miller

Bien que ne soyant pas psychanalyste, j'accompagne de près l'AMP depuis sa naissance et grâce aux personnes qui me sont proches, je parcours le Lacan Quotidien avec intérêt. J'ai donc imaginé vous envoyer cette lettre car j'estime qu'il est plus facile de discuter de l'orientation actuelle de la science avec des psychanalystes qu'avec les scientifiques, mes collègues. Ce texte que j'avais

initialement rédigé sous forme de confession est devenu un témoignage. Dans une totale opposition à ce que je développe dans ma pratique professionnelle, il ne s'agit pas ici, d'un travail quantitatif, il n'est pas mesurable, il ne sera pas soumis aux analyses objectives à partir d'observations expérimentales, comme tout ce qui compose mon quotidien.

Reconnue comme chercheur depuis 16 ans, j'ai commencé ma carrière scientifique il y a 20 ans. Depuis l'enfance, je souhaitais devenir scientifique, sur la base d'un désir qui, pour des raisons personnelles, a été réprimé pendant plusieurs années. Quand l'opportunité est apparue, j'avais déjà fini la faculté de médecine et fait trois années de résidence médicale en hématologie. Je suis allée en France, à l'Institut Pasteur, où j'ai complété ma formation en biologie et embrassé la carrière scientifique avec passion. L'enchantement qui m'avait motivé à poursuivre cette carrière résidait dans la possibilité de défricher un chemin, de décrire un phénomène et d'approfondir avec tranquillité le thème que j'étudiais. Comme les scientifiques de mon époque, nous avions le temps, le plaisir et la joie de la science.

Toutefois, de nouvelles exigences influencèrent le monde et comme presque tout en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, des bouleversements ont atteint la manière de faire la science. Je suis particulièrement ouverte à l'innovation technologique et l'utilisation des nouvelles techniques a toujours été une pratique manifeste dans mes choix professionnels. Cependant, je me révèle plus conservatrice dans les idées et dans la forme quand je pense à la façon dont la science devrait être conduite. Des évaluations ont surgi pour déterminer ce qu'est un mauvais, un moyen, un bon et pour finir un excellent scientifique. La première exigence fut de produire un grand nombre de publications, ensuite, au-delà des nombreuses publications, il a fallu décrire des mécanismes, unique forme de garantir les publications dans les revues qualifiées et de renommée.

Bon, connaître le mécanisme d'un phénomène est la conséquence directe d'un travail scientifique de base. Ce qui n'est plus très clair et qui ne l'a jamais été pour moi dans ces années de changement, est comment, dans cette nouvelle forme de faire de la science, les études pour décrire les mécanismes des phénomènes puissent être développées si rapidement, avec si peu de réflexion et avec un nombre si réduit de répétitions expérimentales. Comme le nombre de revues scientifiques a augmenté, de la même manière, publier dans une revue renommée devient chaque fois plus difficile et réservé à un petit nombre de personnes. Le clientélisme est donc devenu la règle. Des articles développés de forme superficielle remplissent les revues scientifiques, même les plus prestigieuses. Dans ce contexte, un grand nombre de groupes de recherche s'organisent de forme inadéquate, plus préoccupés à publier que de produire de la science.

Dans les pays moins favorisés et plus pauvres, comme le Brésil, les difficultés ont toujours été et continuent à être plus grandes. Difficultés en relation aux infrastructures vieillissantes qui souffrent d'un manque d'investissements dans le secteur de la science et de la technologie malgré une légère amélioration des conditions économiques du pays. Difficultés dans les répartitions budgétaires qui sont trop souvent inégalitaires. Difficulté du système scolaire dans la formation des jeunes. Difficultés dans l'obtention d'équipements et de produits qui dépendent de l'importation, ce qui crée une véritable lenteur des résultats expérimentaux en comparaison aux pays plus favorisés. Sans parler des inégalités régionales qui produisent un abysse encore plus grand pour les régions les plus pauvres du pays, comme le Nordeste, où je travaille.

Entre-temps, indépendamment des différences entre les pays, les nouvelles règles scientifiques se sont imposées à tous. Au Brésil, les règles de l'évaluation des pays développés sont entrées en vigueur, puisque nous avons importé avec succès la nouvelle formule pour faire de la science. Les scientifiques brésiliens doivent donc publier beaucoup et de préférence dans des revues de renom. Avec ces nouvelles règles, les formations du type *post-graduation* ont du se soumettre aux normes et aux délais des agences de financement. Les thèses doivent être produites en 4 ans, au maximum et chaque thésard doit produire deux articles.

Conséquence, une production de thèses bâclées et une formation défectueuse pour nos étudiants. Nous avons cessé de leur enseigner à penser et à développer leur sens critique, nous n'avons plus le temps de nous occuper d'eux. Au Brésil, comme dans d'autres pays, les articles ne sont déjà plus écrits par les doctorants ou post-doctorants mais par faute de temps sont écrits par les directeurs de

recherche, voir même par des *ghost-writers*. Les chercheurs voient parfaitement ce qui se passe mais ne font pas grand chose. La majorité se résigne silencieusement ou désiste et part à la retraite dès que possible.

La paralysie a été ma première réaction devant tant de changements. Ma fidélité à la "vieille" science est devenue une constante dans ma vie professionnelle et je voyais le temps passer, perdant l'amour de ma cause et ayant des difficultés à retrouver mon chemin dans la vie scientifique. Je me suis cachée, révoltée mais sans entrevoir de solution. La psychanalyse m'a aidé à me frayer des chemins alternatifs en science, m'aventurant dans des projets de science appliquée – en science aussi, nous pouvons parler de science pure et de science appliquée – et aujourd'hui, encore dans ce processus, je pense avoir choisi un chemin éthique, sans compromis, avec les *lobbies* et les exigences de la production scientifique à grande échelle, mais faisant un travail orienté par la mission de service public d'une institution du Ministère de la Santé, qu'est la FIOCRUZ.

Cependant, mon amour pour la science fondamentale est encore bien présent et se manifeste à la moindre occasion. Récemment, j'ai été invitée par des collègues d'Argentine pour donner une conférence dans un cours de Biologie Cellulaire d'Interaction Parasite-Cellule Hôte, domaine dans lequel je suis spécialisée et que je maintiens comme ligne de recherche alternative mais pour laquelle je ne réussis pas à obtenir de financement au Brésil pour être trop proche de la science pure. Ainsi, je développe mes projets dans ce domaine sous une forme camouflée, comme beaucoup de mes collègues, qui comme moi, ont cette passion pour la science fondamentale. Ma participation à ce cours a rallumé mon désir de faire de la science pure. Je suis retournée à la lecture d'articles de biologie cellulaire dans le modèle que je travaille.

À ma grande surprise, j'ai constaté que de nombreux chercheurs qui produisaient, depuis longtemps, des travaux sur des questions fictives aux mécanismes conciliants et aux résultats peu probants, reviennent aux articles plus simples, préférant des revues moins renommées mais produisant une science descriptive bonne et bien faite, qui tient debout, qui a du corps et de l'âme. Des questions simples avec des réponses claires réapparaissent, de bons chercheurs regarnissent la littérature spécialisée en revisitant le passé avec de nouvelles technologies. Ils ont recommencé à faire de la science. Initialement, j'ai pensé à quantifier et produire un travail pour mes pairs, mais je ne suis pas une spécialiste dans ce type de quantification et me détournerai du chemin que je me suis tracée. Je me permets néanmoins d'écrire cette narration qui n'a pas besoin d'avoir une vérité scientifique, mon opinion et mes impressions lui confèrent sa validité. J'ai résolu de parler à un monde parallèle auquel j'appartiens comme analysante depuis plus de vingt ans. J'ai résolu d'écrire aux psychanalystes. Possiblement par crainte que ce texte ne soit pas compris par la grande majorité de la communauté scientifique. Il me semble que ce changement se produit parce que de bons scientifiques, ceux que j'admire, ne supportent plus d'inventer des mécanismes pour répondre aux exigences des évaluations. Je ne crois pas aux vérités éternelles, mais j'avais pensé ne pas vivre ce moment, peut-être est-il venu plus rapidement que je ne l'espérais.

Qu'il se prolonge, par conséquent.

Avec mes meilleurs sentiments,

<http://liberezrafah.blogspot.com/>

***Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO***

**ILLUSTRATION PAGE 1:** Fernando Henrique Cardoso, à l'époque de sa présidence

---

**LACAN QUOTIDIEN publiera :** **Laure Pastor**, *Le nom des amours*  
**Stéphanie Morel**, *Réponses au réel de l'amputation*

---

**LACAN QUOTIDIEN** *La Feuille volante de l'Opinion éclairée 7 jours sur 7*

Editrice : Anne Poumellec [annedg@wanadoo.fr](mailto:annedg@wanadoo.fr)

Secrétaire éditoriale : Kristell Jeannot [kristell.jeannot@gmail.com](mailto:kristell.jeannot@gmail.com)

